

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 115

Artikel: Marilyn pour toujours
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-906186>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Marilyn pour toujours

Pourquoi ? Pourquoi, 57 ans après sa tragique mort, l'actrice blonde platine continue-t-elle à fasciner autant et à être si présente dans nos vies, comme le prouve une incroyable exposition de photos à Paris ?

« Une carrière réussie, c'est fantastique, mais on ne peut pas se blottir contre elle la nuit lorsqu'on a froid. » Cette citation fameuse de Norma Jeane Baker, passée à la postérité sous le nom de Marilyn Monroe, révèle à la fois la complexité et la fragilité de cette femme qui n'avait rien de la blonde ingénue qu'elle interprétait trop souvent au cinéma. D'ailleurs, à la base, l'actrice avait les cheveux bruns, même si, pour le monde entier, elle a incarné et incarne toujours la couleur platine.

Près de 57 ans après sa mort, l'actrice est encore omniprésente dans nos mémoires. Le mythe Marilyn Monroe n'est pas près de disparaître, comme le prouve d'ailleurs la très belle exposition de photos qui lui est consacrée à Paris. Près de 300 clichés, dont certains très connus, résumant la vie, les amours et le parcours professionnel de la star. Et il serait injuste de ne pas relever également le nombre de T-shirts ou de posters à son effigie qui circulent aujourd'hui encore dans le monde.

A quoi tient cette fascination pour cette femme retrouvée morte à l'âge de 36 ans, nue dans sa chambre ? Les circonstances de ce décès sont sans doute une des raisons. Suicide, surdosage accidentel, erreur de ses médecins ? Les fans de la théorie du complot s'en sont donnés à cœur joie, accusant pêle-mêle la CIA, la Mafia et la famille Kennedy ! La rumeur prête en effet une liaison extraconjugale avec JFK dont l'assassinat à Dallas fait toujours courir aussi les thèses conspirationnistes, comme tout ce qui touche à ce clan maudit. De fait, selon un livre paru aux Editions Stock*, sous la direction de la journaliste de *Libération* Françoise-Marie Santucci « Marilyn n'aurait couché qu'une fois avec John Fitzgerald Kennedy... ». Et, affirme l'auteure : « Elle n'aurait jamais eu de liaison avec son frère Robert. »



L'exposition réunit plus de 200 photos de celle qui a fait rêver l'Amérique.

De fait, les amours de la vedette de *Certains l'aiment chaud* ont été médiatisées comme rarement, que ce soient ses mariages avec le producteur Arthur Miller et le joueur de baseball Joe DiMaggio ou ses liaisons comme avec Yves Montand !

LIAISONS TUMULTUEUSES

Des idylles pas toujours simples pour une fille cataloguée sex-symbol ayant l'habitude d'être toujours en retard — « Ça prend du temps d'être Marilyn », disait-elle.

Aujourd'hui, il convient toutefois d'être complet en relevant que, même cantonnée souvent à des rôles d'idiote, l'idole de l'Amérique était

féru de littérature et amie, entre autres, de Truman Capote. Quant au 7^e art, elle a tourné avec tous les plus grands réalisateurs de l'époque et les acteurs les plus talentueux. Bref, une carte de visite pour le moins impressionnante, de quoi faire taire définitivement ses détracteurs et une profession qui l'a trop souvent dénigrée. D'ailleurs, l'histoire a oublié les méchantes langues, alors que Marilyn, elle, est toujours bien présente dans notre culture !

J.-M.R.

Divine Marilyn, Galerie Joseph Turenne à Paris, jusqu'au 22 septembre
Monroerama, Editions Stock